Mission de l'école chrétienne

Enseignement supérieur et de promotion sociale

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

MISSION DE L'ÉCOLE CHRÉTIENNE - 2022

Sommaire

1. ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE PROMOTION SOCIALE ET SOCIÉTÉ 4

2. UNE FORMATION POUR LA PERSONNE DANS SA GLOBALITÉ 8

- 2.1 PERSONNE EN ÉVOLUTION ET CULTURE 8
- 2.2 UNE FORMATION DANS LA SOCIÉTÉ DÉMOCRATIQUE 12

3. CONCLUSION 18

1. Enseignement supérieur et de promotion sociale et société

Mission de l'enseignement supérieur et de promotion sociale

L'enseignement supérieur et de promotion sociale comprend les Hautes Ecoles, l'Enseignement supérieur et secondaire de promotion sociale, et l'Enseignement supérieur artistique.
Les Hautes Ecoles s'adressent à un public de jeunes adultes et ont reçu du législateur une triple mission : offrir des cursus de formation supérieure et certifier les savoirs et compétences acquis ; participer à des activités de recherche, d'innovation et de création ; assurer des services à la collectivité précisément grâce à cette expertise pointue en dialogue avec la société.
L'Enseignement supérieur et secondaire de promotion sociale s'adresse à un public adulte en demande de reprise d'études. Il vise à concourir à l'épanouissement individuel en promouvant une meilleure insertion professionnelle, sociale et culturelle. Il répond aux besoins et demandes en formation émanant des milieux socio-économiques et culturels.
L'Enseignement supérieur artistique vise à la formation technique et critique des artistes. Il se doit d'être un lieu multidisciplinaire de recherche et de création dans lequel les arts et leur enseignement s'inventent de manière indissociable. Il inclut une réflexion active sur la place de l'art dans l'évolution de nos sociétés.
Ces trois types d'enseignement s'adressent à des adultes, jeunes ou d'âge plus mature, ce qui comporte des conséquences importantes sur les orientations pédagogiques à mettre en œuvre.

Formation d'adultes et enjeux pédagogiques

La formation d'adultes s'inscrit dans une relation pédagogique particulière. D'une part, le formateur ou la formatrice dispose d'une compétence disciplinaire, théorique ou technique, de haut niveau. De plus, il ou elle a dans ses attributions l'évaluation des compétences des apprenantes et apprenants. Cette expertise et cette autorité instaurent une profonde asymétrie dans la relation pédagogique. D'autre part, l'adulte qui apprend s'attend légitimement à être respecté en tant que personne capable d'autodétermination. C'est particulièrement sensible lorsque sont abordées des questions qui vont bien au-delà des transmissions de connaissances : la place de la discipline dans la société, les dimensions politiques, éthiques et anthropologiques des pratiques professionnelles.

Cette complexité d'une relation comportant des dimensions à la fois égalitaires et asymétriques conduit à trois enjeux pédagogiques. Premièrement, les méthodes pédagogiques doivent faire appel de manière plus marquée aux capacités d'initiative et aux compétences déjà acquises des étudiantes et étudiants. Deuxièmement, sur le plan organisationnel, la participation doit prendre une place importante dans les dynamiques institutionnelles. Troisièmement, une formation visant un monde d'adultes se doit d'inclure une réflexion sur les contributions au fonctionnement social des disciplines scientifiques et des pratiques professionnelles qui s'y réfèrent.

Cet objectif sociétal implique une double attitude critique, d'une part vis-à-vis du savoir, d'autre part vis-à-vis des valeurs.

Sur le plan de la dynamique des savoirs, un regard critique conduit à une meilleure compréhension de la spécificité de chaque discipline, de la valeur de ses apports et des limites de chaque approche. Ce regard rend possible de véritables interactions interdisciplinaires, souvent décisives dans les activités professionnelles.

Sur le plan éthique, un enseignement à destination des adultes se doit de rendre chacune et chacun capable d'analyser de manière critique son rôle dans le fonctionnement sociétal global. Cela implique une attention spécifique aux choix de société et à leurs analyses critiques.

Une telle ambition intellectuelle et éthique requiert de la formation qu'elle comporte un questionnement sur le type de société souhaité et sur les valeurs auxquelles s'articule la communauté humaine.

Pluralisme et convictions

Notre enseignement prône un pluralisme situé et un pluralisme de dialogue. Qu'est-ce à dire ?

Une grande richesse de notre époque est de voir se développer des sociétés plurielles, où se côtoient, dans un profond respect, divers modes de vie liés à diverses conceptions du monde. Pluraliste, l'enseignement d'inspiration chrétienne l'est devenu de fait, et de manière explicite depuis de nombreuses années : le respect des convictions de chacune et chacun y est une position voulue et assumée.

Par ailleurs, dans une société pluraliste, il y a place pour la conviction. Être conscient que mes convictions sont liées à des choix dont je ne peux rendre compte de manière strictement rationnelle, c'est comprendre qu'il y a place pour d'autres convictions. L'acceptation du pluralisme relève dès lors d'une posture d'honnêteté intellectuelle, d'une acceptation du caractère limité de la raison, et la conviction prend la forme d'une « conviction critique », d'une conviction consciente de ses limites, capable de faire place à la conviction de l'autre. À la distinction d'un « pluralisme neutre », notre enseignement décide d'être « situé » en proposant une conception philosophique de l'humain et de la vie en société qui s'inscrit dans la tradition chrétienne, sans prendre en compte la question de l'existence ou de la non-existence d'une transcendance.

Ce « pluralisme situé » est aussi un pluralisme de dialogue. À l'encontre de tout prosélytisme et à la distinction d'un « pluralisme tacite », qui réserve à la sphère privée les questions du registre de la signification, l'enseignement libre d'inspiration chrétienne plaide pour un « pluralisme de la rencontre » et se veut un lieu de dialogue entre traditions spirituelles, théistes ou athées.

Si notre enseignement conserve une référence au christianisme, c'est dans le sens d'un pluralisme effectif, lié à la conviction qu'un travail philosophique sur la tradition chrétienne peut conduire à une conception de l'humain et à un projet de société susceptible de rencontrer les attentes de bien des femmes et des hommes.

Pluralisme et confiance en la raison

Cette option pour un pluralisme de dialogue et un pluralisme situé s'inscrit dans une conception plus large de la place de la raison dans notre société.
L'option pour un pluralisme situé et un pluralisme de dialogue prend place dans un enseignement qui continue à faire confiance en la raison, tout en prenant en compte les limites de la raison. On pourrait parler d'une « confiance critique » en la raison, à la fois dans le rapport à la vérité scientifique, dans le rapport aux valeurs éthiques et dans le rapport aux discours sur le sens de l'existence.
L'approche scientifique aboutit à des résultats qui font consensus et sont d'un apport décisif pour l'humanité. Cependant, ces consensus portent sur des approches parcellaires de la réalité. À certains égards, l'idée même d'un savoir qui englobe la totalité de la réalité est abandonnée.
Dans le champ de l'éthique, la Déclaration universelle des droits humains de 1948 est souvent considérée comme une éthique que les êtres humains se donnent à eux-mêmes comme fruit d'un dialogue marqué par la raison. Cette déclaration définit des valeurs partagées, qui portent essentiellement sur le respect de chaque être humain. Avec la liberté d'opinion, elle ouvre la voie à une société où chacun doit pouvoir organiser son existence en fonction de sa conception de la « vie bonne ». Elle permet ainsi le développement de la diversité culturelle. Pluralisme n'est pas relativisme, une diversité culturelle est compatible avec des valeurs partagées.
Les discours sur le sens de l'existence, le registre des significations, sont le troisième domaine où une confiance critique en la raison manifeste toute sa pertinence. Le dialogue entre raison et discours religieux trouve là toute sa place.
Notre enseignement défend donc un pluralisme situé et un pluralisme de dialogue, dans une perspective de confiance critique en la raison. C'est un pluralisme qui, dans un respect des autres opinions, promeut une conception particulière de l'humain et du vivre ensemble. Dans ce contexte, la proposition d'une conception de la personne et de ses conséquences pour un projet de société prend tout son sens.

2. Une formation

pour la personne dans sa globalité

2.1 Personne en évolution et culture

La personne est d'abord considérée comme un être en relation. Si chaque personne est unique et est le fruit d'une histoire propre, elle se développe dans des espaces culturels partagés. En ce sens, l'éducation tout comme la formation des adultes constituent un processus d'entrée dans une culture commune. L'éducation conduit à entrer de manière active dans les diverses dimensions de la culture, afin de participer à l'évolution de cette culture elle-même. Par la culture, chaque être humain devient capable d'autodétermination, se construit en interaction continuelle avec les autres et entre dans un processus évolutif qui marque sa vie dans son intégralité. L'être humain devient progressivement acteur non seulement de sa propre éducation, mais de l'évolution culturelle globale des sociétés. L'être humain fait ainsi preuve d'une force créative impressionnante qui s'exprime dans tous ses domaines d'activité.

Dans le respect de cette dimension constitutive de la personne, notre vision pédagogique déploie ses efforts dans cinq directions différentes.

Le développement cognitif et pratique de la personne

L'enseignement supérieur comporte la formation à des disciplines de haut niveau, que ce soit dans le domaine théorique ou dans les savoirs pratiques. Quel que soit le domaine, l'enseignement en Haute Ecole se réfère à des savoirs théoriques complexes qu'il s'agit de comprendre et de mettre en œuvre dans des pratiques qui ouvrent à des professions particulières.

L'enseignement de promotion sociale comporte deux niveaux. Pour l'enseignement secondaire, il s'agit, dans tous les domaines du savoir, de structurer un parcours de développement cognitif et pratique. Dans son niveau supérieur, l'enseignement de promotion sociale rejoint les autres formations supérieures dans l'exigence d'intégration de savoirs théoriques et pratiques de haut niveau.

Dans le contexte de l'enseignement supérieur artistique, cette exigence disciplinaire prend des formes plus particulières. Il s'agit d'approfondir des techniques de production artistiques à la fois par des cours disciplinaires spécialisés et par la pratique approfondie et suivie de productions artistiques. Ces pratiques prennent la forme d'interprétations instrumentales, ou de créations diverses selon de multiples modalités.

Dans tous ces types d'enseignement, la rencontre de personnalités de haut niveau dans les disciplines abordées constitue la condition d'une formation de qualité.

Le développement cognitif se doit cependant d'être complété par une démarche d'analyse de la force explicative et des limites de chaque discipline : préparation indispensable à la vie professionnelle marquée par des collaborations interdisciplinaires. De plus, ces disciplines s'inscrivent dans l'évolution des sociétés. Il s'agit d'initier les étudiantes et étudiants aux analyses des implications sociétales de leurs disciplines et des métiers auxquels elles et ils sont préparés.

Les dimensions éthiques de la formation

Dans le respect du pluralisme qui distingue valeurs partagées et conceptions particulières de la vie bonne, l'enseignement d'inspiration chrétienne se doit d'initier à la réflexion éthique. D'un point de vue général, une réflexion sur l'éthique comme recherche des critères d'une action bonne et d'une société juste concerne chaque personne dans ses comportements individuels et collectifs. Dans notre tradition, cette éthique est centrée sur le respect de soi et sur le respect de chaque personne. Plus encore, cela implique une bienveillance à l'égard d'autrui. Au niveau social, elle vise la recherche d'une société juste, où chaque être humain est respecté et connaît des conditions de vie dignes.
Par ailleurs, de nombreuses activités pédagogiques doivent ouvrir les étudiantes et les étudiants à des questions éthiques et déontologiques essentielles : éthique de l'intelligence artificielle, éthique biomédicale, éthique de la pratique sociale et pédagogique, éthique des affaires, éthique de la création artistique…

La sensibilité esthétique

Dans une société marquée par le rapport fonctionnel aux personnes et aux choses, l'enseignement supérieur artistique prend une importance essentielle. Le regard de l'artiste restaure toute sa richesse et sa complexité à la réalité qui nous entoure. La pratique artistique rend manifeste des dimensions de la réalité qu'elle seule est capable de dévoiler. Dans l'émotion esthétique, l'être humain fait l'expérience de sa grandeur.
Toute formation qui vise l'enrichissement de la personne dans sa globalité se doit d'intégrer et de développer une dimension esthétique.

La sensibilité spirituelle

Les spiritualités théistes restent très présentes dans notre société. Il faut en souligner la diversité et la richesse. Les questions qui portent sur le sens de l'existence, notre place dans le cosmos, relèvent du registre de la signification. Alors même que ces questions sont marquées d'un pluralisme incontournable, elles prennent une place importante dans une conception de la formation globale des personnes. Historiquement, l'enseignement d'inspiration chrétienne s'est inscrit dans une grande tradition spirituelle qui voit l'humain comme invité à une relation avec un transcendant. Bien que certaines tendances de la culture moderne tendent à rejeter cette conception, notre enseignement donne place à une réflexion sur une spiritualité moderne, ouverte à un transcendant respectueux de l'altérité du sujet humain.

L'accomplissement corporel

La vision qu'a notre enseignement de la personne ne peut se concevoir en dehors de la dimension corporelle.

Les théories de l'évolution biologique situent l'humain en prolongement de l'animalité et restaurent le corps comme un lieu de grandeur. L'être humain est corporel : ses besoins, ses désirs, ses émotions, sa sexualité, son libre arbitre émergent des déterminations corporelles qui marquent chaque personne. Comme lieu de relation, le corps est partie intégrante du bien-être et de l'accomplissement individuels et collectifs. Le corps ne peut jamais être simplement réduit à un objet ou à un instrument : il est un lieu de sensibilité, ressent du plaisir et du déplaisir, est capable de fournir un effort. Il est un lieu de dignité. En ce sens, le respect des étudiantes et étudiants, de leur rythme, de leurs capacités, est la condition d'une relation pédagogique réussie. La promotion d'activités qui favorisent le bien-être corporel – sport, danse, relaxation...- fait partie des missions de l'enseignement supérieur et de promotion sociale.

De manière plus particulière, l'école veille à accorder une attention spéciale aux besoins spécifiques et aux handicaps temporaires ou permanents.

2.2 Une formation dans la société démocratique

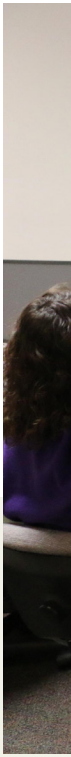
Notre société s'est donné un projet démocratique auquel l'enseignement d'inspiration chrétienne entend participer sans réserve. Notre projet s'inscrit pleinement dans cet horizon. Il s'agit de former des membres actifs et responsables de sociétés ouvertes et autonomes. Notre enseignement articule donc sa finalité première aux finalités de la société démocratique : l'égalité de tous et toutes et le respect de chaque personne ; la citoyenneté politique ; la participation économique et sociale ; le respect de la nature et la transition écologique. Par ailleurs, il inscrit une part de ses activités dans la recherche, dans la formation continuée et dans le service à la société.

L'égalité et le respect des personnes

Le respect de chaque personne est une valeur fondamentale de notre enseignement. Il inclut la visée d'une société égalitaire, solidaire et juste. Cette visée prend corps à tout niveau : local, national, international. Au niveau mondial, les inégalités dans l'accès à l'enseignement et à la culture, comme les disparités dans les domaines de l'alimentation et de la santé sont des problèmes d'une importance considérable. L'enseignement supérieur et de promotion sociale se doit de sensibiliser à ces problématiques et œuvrer à une évolution sociétale qui contribue à une société plus juste.

L'accès du plus grand nombre à la formation et l'absence de discrimination sont parmi les objectifs majeurs de notre enseignement. C'est la raison d'être, notamment, de l'enseignement de promotion sociale. Il s'agit de permettre à des personnes parfois déjà bien avancées dans leur vie de reprendre des études avec la perspective d'une amélioration de leurs conditions de vie par une meilleure insertion sociale, culturelle et économique. Ces perspectives impliquent des orientations pédagogiques qui prennent en compte l'évolution et l'expérience de chaque personne. Il s'agit de tenir le double objectif d'une formation personnalisée et de l'accès à des pratiques et savoir de haute exigence intellectuelle.

Cet impératif du respect des personnes se marque dans tous les registres de notre enseignement : la disponibilité, la rigueur, l'équité, la transparence sont des valeurs importantes qui visent à respecter chaque personne dans son individualité.
Plus largement, notre enseignement entend contribuer à la construction d'une société marquée par le respect d'autrui, considéré à la fois dans son égalité et dans sa différence. L'égalité de genre est sur ce point une valeur fondamentale et doit être encouragée et devenir effective à tout niveau. C'est un travail qui reste un chantier majeur auquel l'enseignement d'inspiration chrétienne se doit de contribuer avec la plus grande détermination. Dans une perspective analogue, le respect des différences conduit à une attention particulière à la diversité des orientations sexuelles.
Enfin, notre enseignement se doit d'ouvrir à un monde où la diversité culturelle est dimension essentielle : dans le respect du pluralisme, il s'agit d'initier à un dialogue entre diverses conceptions du monde ; l'enjeu est l'enrichissement des diverses traditions spirituelles et la recherche de valeurs communes.



La citoyenneté politique

Nos établissements se doivent d'être des lieux où la responsabilité citoyenne est mise en œuvre de manière rigoureuse et où les questions concernant la vie sociale et politique sont débattues. Aussi, une place importante est accordée aux dynamiques institutionnelles de participation et le débat citoyen est une composante décisive de la culture étudiante.

Ces dynamiques citoyennes comportent une dimension internationale importante. Les séjours à l'étranger durant le cursus, ainsi que l'accueil d'étudiants étrangers, ouvrent à des prises de conscience importantes de la diversité culturelle de notre monde, et des inégalités qui marquent profondément les divers modes de vie. Ces séjours à l'étranger concernent aussi bien les étudiantes et étudiants que les membres du personnel. Les contacts internationaux conduisent à des échanges intellectuels qui enrichissent les enseignements. De plus, les rencontres entre personnes créent des liens et des reconnaissances qui sont les meilleurs ferments pour un monde de respect et de paix.

La participation économique et sociale

L'enseignement supérieur et de promotion sociale vise à répondre aux besoins de la société : compétences, recherche, service à la société. Un contrat tacite lie en effet les milieux économiques, sociaux et culturels, les opérateurs d'enseignement et les étudiantes et étudiants quant aux certifications comme conditions d'accès au marché du travail.
Cette certification inclut les qualités humaines, requises par exemple pour un travail en équipe, et une maitrise critique des techniques qui permet l'inventivité nécessaire pour l'adaptation des techniques à un monde en constante évolution. Cette compétence inclut enfin une capacité d'analyse qui conduit à articuler activité professionnelle et fonctionnement sociétal général.
Au sein d'un système économique qui tend à considérer l'individu à l'aune de sa rentabilité, l'enseignement d'inspiration chrétienne promeut une société qui respecte chaque personne. Il met en exergue la capacité de créer du nouveau et de prendre des initiatives en vue du bien commun. Dans ce contexte, la question des inégalités dans la répartition des biens et dans l'accès à la culture constitue une préoccupation importante.

Le respect de la nature

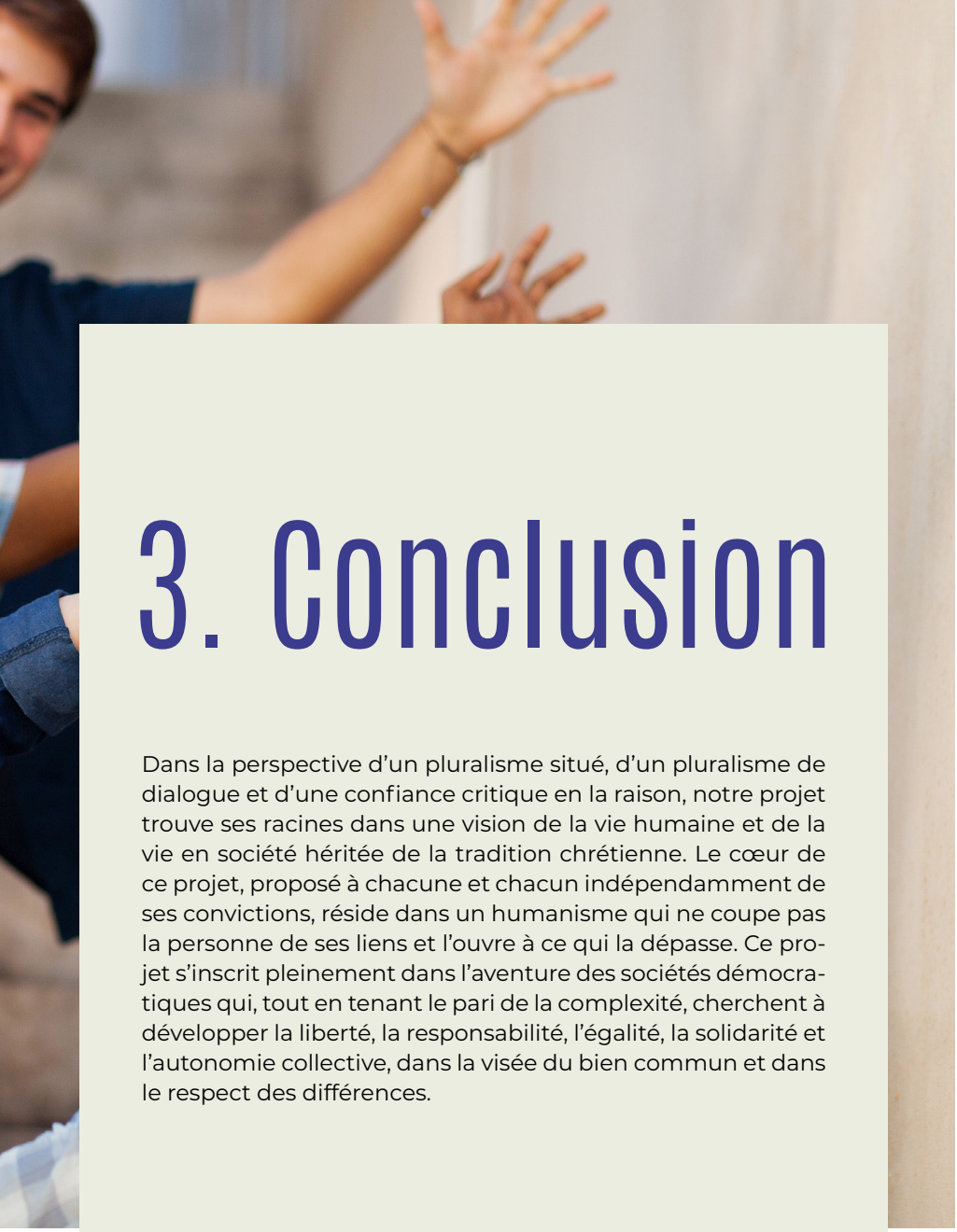
La transformation de notre rapport à la nature est un enjeu majeur pour l'avenir de nos sociétés.
Notre enseignement participe au développement d'une conscience de l'impact de nos comportements et nous responsabilise à l'égard des générations futures, du reste du monde vivant et de l'environnement naturel. La justice climatique, la défense de la biodiversité, la lutte contre la pollution et la parcimonie dans l'usage des ressources sont autant d'enjeux décisifs pour l'avenir de nos sociétés.
Le concept de « transition écologique » vise tous les changements sociétaux nécessaires impliqués par ces prises de conscience. Il vise nos modes de production, de consommation et de gestion. Il vise les relations entre les humains en soulignant les inégalités produites par les problèmes écologiques. L'ensemble des domaines enseignés et des décisions prises par nos institutions sont concernés au plus haut point.

La recherche, la formation continuée et le service à la société

L'enseignement supérieur est un lieu de recherche et producteur de nouveauté. Dans chacun de ses domaines, il fait preuve d'inventivité et contribue au développement d'activités novatrices : nouvelles pratiques pédagogiques autour de modèles humains dans le paramédical et participation à l'innovation en matière de soins palliatifs, modalités d'enseignement visant à réduire les fractures sociales, collaborations avec l'université et le secteur industriel, nouvelles modalités de travail social, comptabilité adaptée aux apports des nouvelles technologies, créations artistiques... Cette créativité est une manière de répondre à la fonction de service à la société. L'enseignement supérieur a toute sa place dans cette dynamique globale d'évolution théorique et technique.

La formation continuée, pensée comme processus permanent, est une autre forme de service à la société. Elle est présente dans tous les types d'enseignement supérieur. L'enseignement de promotion sociale s'inscrit plus précisément dans cette perspective. Cette dynamique contribue tant à l'approfondissement de techniques dans les divers secteurs professionnels qu'aux réorientations professionnelles, ou encore à un souci d'épanouissement personnel.

L'enseignement supérieur se veut un lieu d'innovation au service de la société par des recherches performantes et par la transmission vers un large public via la formation continuée.



3. Conclusion

Dans la perspective d'un pluralisme situé, d'un pluralisme de dialogue et d'une confiance critique en la raison, notre projet trouve ses racines dans une vision de la vie humaine et de la vie en société héritée de la tradition chrétienne. Le cœur de ce projet, proposé à chacune et chacun indépendamment de ses convictions, réside dans un humanisme qui ne coupe pas la personne de ses liens et l'ouvre à ce qui la dépasse. Ce projet s'inscrit pleinement dans l'aventure des sociétés démocratiques qui, tout en tenant le pari de la complexité, cherchent à développer la liberté, la responsabilité, l'égalité, la solidarité et l'autonomie collective, dans la visée du bien commun et dans le respect des différences.

AVENUE EMMANUEL MOUNIER 100
1200 BRUXELLES
BELGIQUE

Tél : 02 256 70 11
Email : segec@segec.be

Édition 2022